

RAPPORT MORAL
VILLARD DE LANS -- 6 avril 2024
Danielle CHENAVIER



REMERCIEMENTS

Bonjour à tous

Bienvenue à vous tous, à Villard de Lans, pour l'Assemblée Générale de la Fédération Départementale des Chasseurs de l'Isère

Je remercie pour leur présence :

Merci à Monsieur **Arnaud MATHIEU** le maire de Villard de Lans qui nous dira quelques mots pour nous présenter sa commune.

L'ACCA de Villard de Lans et son président **Jean François PESENTI**, l'UCMV (union de chasseurs de montage du Vercors) président **Jean Charles TABITA** ainsi que les ACCA du plateau qui ont travaillé ensemble pour nous accueillir aujourd'hui

Merci à **Daniel REPELLIN** administrateur du Pays Cynégétique qui a été le coordinateur de cet évènement sur les hauts plateaux du Vercors

Merci à Monsieur **Cyrille MADINIER**, qui, en l'absence de Monsieur **Jean Pierre BARBIER** excusé, nous dira quelques mots au nom du conseil départemental de l'Isère

Je dois excuser Monsieur **Gilles CHABERT**, de la région, **Jean Marc ROCHETTE** administrateur et nous avons une pensée pour **Rémi CAROLLO** hospitalisé.

Un merci tout particulier à Madame **Noëlle BATTISTEL**, députée de l'Isère qui ne rate jamais une occasion d'être à nos côtés avec un soutien sans failles envers nos campagnes.

Je remercie également toutes les personnalités présentes dans la salle et que je ne peux nommer toutes, les représentants de l'état, de l'administration, de l'agriculture, des forestiers, de nos partenaires, des associations spécialisées, d'autres fédérations de nature.

Enfin je vous remercie, vous chasseresses et chasseurs d'être présents à cette assemblée annuelle et statutaire de votre Fédération.

RAPPORT MORAL

Aujourd'hui, j'ai le sentiment qu'on nous instruit par la peur.

J'ai peur du chasseur parce qu'il a une arme et parce qu'on me dit qu'il est dangereux. Les accidents causés par les chasseurs sont pourtant de moins en moins nombreux (6 mortels pour cette dernière saison et que des chasseurs ! le nombre des accidents et incidents a été divisé par 5 en 20 ans) Mais qu'importe les chiffres et la réalité, dès lors que l'émotion l'emporte sur les faits. Une peur irrationnelle, aussi irrationnelle que la peur du noir chez un enfant, entretenue par ceux qui veulent abolir la chasse et n'hésitent pas à manipuler l'actualité, transformant des événements sur la vague des réseaux sociaux, une vague incontrôlable qui submerge la réalité des faits, et donne sens à une virtualité sans fondement.

La chasse, un danger pour les autres ? Si c'est cela, alors autant que je ne prenne plus mon vélo, ma trottinette, ni mes skis ou ma voiture ! car le risque encouru en les utilisant est bien supérieur à celui de se promener dans un bois un jour de chasse. Mais tout un chacun a perdu son libre arbitre et n'est plus en mesure de peser le vrai du faux, le pour ou le contre, le bon et le mauvais. Le monde est devenu binaire, sans nuance, influencé par des gens sans scrupules qui distillent la peur pour mieux exister.

Puis-je encore, avec les informations dont on m'inonde, distinguer le vrai du faux et construire en toute objectivité mon opinion ? Si je débats, ne pas être d'accord avec mon interlocuteur, ce n'est pas grave ! C'est la richesse du débat qui nous élève vers la vérité ou du moins la compréhension d'une situation, à condition qu'on sache écouter et qu'on ne discourte pas sans savoir. On parle de nous sans nous connaître, on veut nous interdire des pratiques sans même savoir comment elles s'organisent. J'ai peur de ce que je ne connais pas, alors on cultive mon ignorance.

Où sont nos grands philosophes qui nous élevaient, par le débat contradictoire, vers l'approche de la vérité, dans une forme d'intelligence qui nous était accessible ? ou sont les vrais journalistes qui vérifiaient leurs sources et nous éduquaient à la prospection des valeurs, au lieu de propager la fange des réseaux sociaux ? Ou sont les femmes et les hommes politiques courageux qui, loin de l'influence d'une opinion publique déferlante, sauraient avoir une vision objective, réunis dans un consensus où l'intérêt général prédomine ? Heureusement aujourd'hui, quelques élus nous font l'honneur d'être parmi nous, ceux-là savent écouter les gens du territoire et ils sont auprès des chasseurs, des agriculteurs, des ruraux, brefs des gens de la vraie vie et portent leurs attentes. Ils ont le courage d'être à nos côtés.

J'ai peur du changement climatique impossible de passer à côté on nous en parle tous les jours ! Evidemment que le climat change, et nous, qui vivons à la campagne et connaissons chaque bout de notre territoire par cœur, nous le voyons bien. Chaque brin d'herbe, chaque arbrisseau nous l'apprend.

Mais la terre et ses habitants, hommes, bêtes et plantes, ne se sont-elles pas toujours adaptées au changement et cela depuis des millénaires ? Certaines espèces ont disparu, d'autres sont apparues, et c'est inévitable certaines disparaîtront encore et d'autres arriveront. S'il est bien une activité qui a su s'adapter au fil des siècles, c'est la chasse. Sans doute a-t-elle été, dans la nuit des temps, la première activité sur terre des êtres vivants, véritable condition à leur survie. Elle s'adaptera encore, et ce dont je suis sûre c'est qu'elle continuera, car la chasse est une loi de la nature contre laquelle on ne peut rien.

Les chasseurs, sur leur terre, voient par leurs yeux et tous leurs sens. Ils savent agir pour de vrai. Avec les agriculteurs, les éleveurs, les forestiers et les autres acteurs de la nature, ils s'organisent déjà devant les défis climatiques qui les attendent. Ils ont les pieds sur terre, les yeux dans le ciel et ne « marchent pas sur la tête », eux !

Les chasseurs savent bien que le temps de l'abondance des ressources naturelles est terminé et qu'il leur faut pratiquer une chasse durable et responsable dans l'intérêt non pas seulement de leur seule activité mais aussi de la biodiversité dans son ensemble.

C'est Richard sur terre qui le dit : *L'écologie est une chose beaucoup trop importante pour la laisser aux écologistes »*

Nous sommes désormais dans un règne dogmatique où le bon sens et la réalité naturelle, qui nous paraissaient évidents jusque-là, est jugée comme archaïque et dépassée.

Nous sommes face, dans notre pays et ailleurs, à une écologie punitive, où se mêle un animalisme surréaliste, un antispécisme délirant, un anti tout d'ailleurs, qui fleurissent aujourd'hui et ne proposent rien, sinon des interdits. Un monde soi-disant parfait qui serait la recette du bonheur. Un monde théorisé par une foule de bienpensants convaincus qui considèrent, qu'entre autres, la chasse est une menace pour la biodiversité. Alors que c'est tout le contraire.

Les missions que, nous chasseurs, assumons pour la collectivité, c'est-à-dire pour tous, l'équilibre agro-sylvo-cynégétique est passé sous silence sans que nous ayons la moindre reconnaissance pour le temps et les moyens que nous mettons en œuvre. Nous ne sommes pas le problème, nous sommes la solution ! il faut le dire !

Il est évident que notre responsabilité est engagée dans la préservation de notre environnement. Mais le dictat obsessionnel d'un monde parfait et immuable, est contreproductif. Il y a longtemps que le chasseur a compris que cette nature que nous aimons tant, nous devons la garantir pour les générations futures, et vous verrez, dans notre bilan d'activité, tous les travaux que nous menons en ce sens.

Alors moi chasseur j'ai peur aussi, **j'ai peur de ne plus pouvoir chasser**, qu'il n'y ait plus de chasseurs.

Pour cela je peux vous rassurer. On n'a jamais formé autant de chasseurs en Isère mais aussi en France. Un délai de 6 mois est nécessaire pour avoir une place à l'examen. Certes en Isère nous perdons en moyenne 200 chasseurs par an mais nous en formons près de 500, nous avons bon espoir que la courbe s'inverse. Le profil de nos candidats a changé. 30% viennent de milieux qui n'ont pas de lien avec la chasse. Ceux-là n'ont pas peur de découvrir notre monde et de se confronter à la vraie réalité de la nature. 13% des candidats sont des candidates. La femme serait-elle l'avenir de la chasse ? ce n'est pas moi qui vais vous dire le contraire.

Contre les faiseurs de peur, soyons des porteurs d'espoir. L'espoir d'un monde nouveau où la chasse sera reconnue comme faisant partie intégrante de notre humanité. Nous chasseurs sommes les garants d'un monde rural qui sait cultiver les bonheurs simples et vrais de tous les jours. Nous sommes des veilleurs et des cueilleurs de nature, mais nous savons aussi cultiver le bien vivre ensemble.

Nos amis ne se comptent pas en abonnés sur nos pages Facebook mais sont des vraies gens, des vrais « amis » avec qui on parle, on rit, on chante, on mange, on s'engueule parfois.

Tant pis si on nous traite d'irréductibles gaulois. Nos villages sont des terres de résistance, résistance à une certaine idéologie qui veut nous imposer un mode de vie dont on ne veut pas.

Les niveaux de décisions se superposent, jusqu'au niveau européen dont les directives nous impactent dans notre activité chasse. Les chasseurs ne peuvent donc pas être absents des échéances électorales du mois de juin.

C'est notre avenir qui est en jeu. Je vous le dis, et cela sans parti pris (ou devrais-je dire sans prendre parti) je vous le dis et je vous encourage, vivement, à **remplir votre devoir de citoyen, en allant voter, et en faisant feu de toutes vos voix !**

Soyons fiers d'être chasseur !

Merci de votre attention